

novembre 2009
no. 15

le bulletin semestriel
de DynamO Théâtre

point fixe

médiation culturelle

Dans ce quinzième numéro, nous abordons un sujet qui, depuis quelques années, a pris de plus en plus d'ampleur dans les activités de la compagnie : la médiation culturelle. Il s'agit en l'occurrence d'un travail qui nous permet de bâtir et de multiplier des échanges avec notre milieu et notre public et de les associer au travail de création. Ce volet a des répercussions importantes sur notre mode de création.

Comme toujours, nous espérons que ce numéro vous intéressera. D'ailleurs, si le Point fixe vous inspire des réactions, n'hésitez pas à nous écrire à info@dynamotheatre.qc.ca !

Nouvelle présentation!

En ouvrant l'enveloppe, vous aurez remarqué sans doute que nous avons renouvelé les couleurs du bulletin Point fixe. Nous espérons ainsi relancer votre intérêt pour notre publication. Par ailleurs, tous les anciens numéros demeurent disponibles en format PDF dans notre site Web.

2 Médiation culturelle

4 En tournée

4 Quoi de neuf

Médiation culturelle est un terme relativement récent qui vient décrire l'ensemble des efforts que font les artistes et les organismes culturels pour sensibiliser les publics aux différentes formes d'art, de les rejoindre et d'échanger avec eux. Par le passé, on parlait de développement de publics, d'animation culturelle, d'approfondissement de l'œuvre, d'ouverture à la culture ou d'initiation à la pratique artistique; on a même parlé plus récemment du travail de liaison ou de passeur entre deux parties (l'artiste et le public). De fait, la médiation culturelle s'étend à toutes ces pratiques. Il s'agit de susciter la curiosité artistique du public, d'encourager chaque citoyen à incorporer l'art dans son quotidien, d'initier les gens à la richesse d'une œuvre et en fin de compte de développer leur esprit critique. Et DynamO Théâtre s'inscrit dans cette mouvance.

«Le médiateur culturel... est un tisseur, qui travaille la relation entre la structure culturelle et les publics – ceux qui viennent, ceux qui ne viennent pas, ceux qui souhaitent venir, ceux qui viendront demain –, en respectant les différences, les attentes et les compétences de chacun.»¹

Lorsque nous concevons nos premières créations (Circus, Dynamogénique, Le Tambour Rit) au début des années '80, la question de la médiation culturelle ne se pose même pas : les représentations ont lieu dans la rue ou les parcs et la compagnie est très près de son public. Cela constitue de prime abord une merveilleuse école. Avant ou après la représentation (et même parfois pendant!!!), les gens s'approchent tout naturellement des interprètes, posent des questions sur le spectacle et cherchent à comprendre le sens de leurs mouvements. C'est le point de départ d'ateliers offerts par la compagnie – ateliers qui s'adressent plus souvent à des jeunes adultes intéressés au mouvement acrobatique.

Un peu plus tard, nous décidons de nous produire dans des lieux intérieurs (gymnases, auditoriums et théâtres). Cette décision a des effets percutants sur nos créations, car elle nous permet de présenter nos spectacles dans de meilleures conditions. Ainsi, d'un travail forain (dans la rue), la

compagnie passe à un travail scénique. L'une des conséquences imprévues de ce passage à la scène est l'apparition d'une distance entre les interprètes et le public. En réaction, nous cherchons à nous assurer que nos spectacles touchent les gens. Un public cible est invité aux dernières répétitions et certains spectateurs posent des questions aux créateurs et aux interprètes, ce qui permet de corriger le tir des créations en cours.

En passant de la rue à la scène, nous sommes également appelés à mettre au point des outils de présentation de nos créations qui visent à sensibiliser le public au volet artistique et à expliquer le travail non verbal que nous privilégions. Cette préférence pour le langage physique constitue un atout dont nous ne réaliserons les avantages que plus tard.

Avec la création de Mur-Mur en 1987, nous commençons à rédiger des cahiers d'accompagnement plus étoffés : ils comportent une présentation de la compagnie, une initiation au langage théâtral et des exercices de mouvement expressif. Offerts aux organismes qui accueillent nos spectacles, ils abordent la thématique propre à chaque spectacle en s'appuyant sur des exercices spécifiques. Ce volet intéresse beaucoup les enseignants et les animateurs et permet de prolonger l'œuvre au-delà de la représentation. Par ailleurs, nous sommes

également invités à donner de nombreux ateliers de jeu physique dans le cadre de nos tournées à l'étranger. Le langage que nous utilisons nous permet d'initier au théâtre des publics que d'autres arrivent plus difficilement à rejoindre. En tablant sur le langage du corps, nous réussissons à contourner l'obstacle de la langue et à toucher directement le cœur des idées et des émotions. Ce principe peut aujourd'hui sembler aller de soi, mais il a fallu certainement quelque 25 ans pour l'articuler.

Pendant que les équipes d'interprètes jouent à l'étranger, nous mettons sur pied des sessions de formation s'adressant aux jeunes professionnels. Ces sessions visent d'abord à poursuivre l'entraînement auquel s'astreignent les interprètes. Par la suite, des stages de jeu physique s'ajoutent et mènent à la mise sur pied d'un programme annuel de formation en théâtre de mouvement.

Dans Déséquilibre – Le Défi et L'Écho de la Rivière, nous décidons de suspendre notre travail de médiation culturelle et de nous concentrer sur notre propre travail, soit la création d'œuvres théâtrales dans le plein sens du terme. Ces créations résultent d'une collaboration avec un dramaturge, expérience que la compagnie veut tenter pour mieux ancrer ses œuvres dans le théâtre plutôt que dans le cirque. Ces années de tâtonnements



Représentation dans la rue: Circus (1982) - Photo: DynamO Théâtre

CULTURELLE

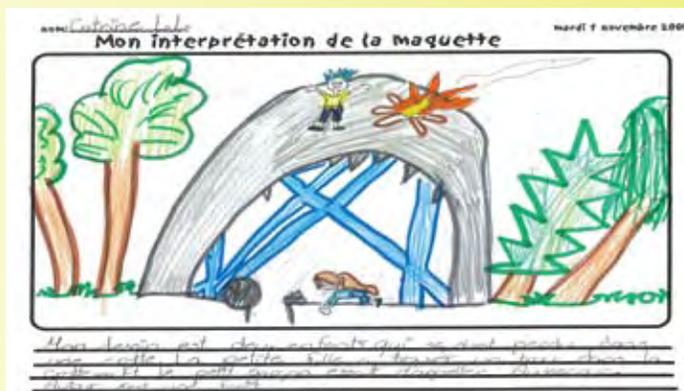
permettent de façonner le théâtre de mouvement que la compagnie cherche à incarner depuis toujours.

Maintenant bien enracinés dans le théâtre, nous ouvrons à nouveau les portes et cherchons à reprendre contact avec le public. En 2000, le spectacle Lili marque une avancée significative dans l'élaboration d'un travail de médiation culturelle. Au cours des deux années qui ont précédé la première de ce spectacle, les metteurs en scène et la dramaturge mettent sur pied des ateliers de recherche avec plusieurs groupes d'enfants du quartier. Ces ateliers visent à approfondir le thème abordé : ils comprennent des discussions, des périodes de questions et des échanges.

En fin d'année scolaire, cette initiation à notre méthode de travail inspire les enseignants qui demandent aux élèves de réaliser des travaux sur le thème que nous abordons : le bonheur. Qui plus est, nous sommes invités dans les classes à découvrir leurs travaux scolaires. Les résultats sont impressionnants.

«Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde.»²

Lors de la création de Il était trois fois... (2006), nous creusons davantage le propos avec les enfants et mettons en lumière des aspects que nous n'avions pas envisagés.



Exemple d'un dessin réalisé par une jeune participante venue donner son avis sur le spectacle Il était trois fois...

Leur participation au processus créatif a pour effet de relancer l'équipe de création. Par la suite, les enfants sont invités à plusieurs étapes de travail et peuvent ainsi suivre tout le développement de l'œuvre. Un processus similaire a également été utilisé lors de la création précédente, moi moi moi... (2003). Le travail de création de ces deux spectacles assoit un échange de plus en plus riche entre les enfants, les enseignants et les créateurs. Cet échange ne fera que s'accroître.

Au moment de la création du spectacle L'envol de l'ange (2008), les ateliers préparatoires mènent cette fois à un projet plus ambitieux. Grâce au soutien financier du Ministère de la Culture et de la Condition féminine du Québec et de la Ville de Montréal dans le cadre du Programme de partenariat culture et communauté, nous engageons un médiateur culturel qui travaille avec quelques enseignants et des directeurs d'école pour mettre sur pied, et ce en collaboration avec des organismes du quartier, une série d'ateliers avec les enfants de plusieurs écoles. Le

programme inclut non seulement les enfants dans le processus de création, mais les incite à concevoir leur propre partition de théâtre de mouvement. Le médiateur culturel répartit ce travail tout au long de l'année scolaire. Ce faisant, il permet aux enfants de s'initier d'une manière plus approfondie au langage du corps et de découvrir leur propre capacité créatrice. Les surprises ne sont pas que théâtrales. En effet, ce travail collectif développe chez les enfants le sens du travail d'équipe, l'écoute des autres et la découverte d'un mode de communication différent. Les professeurs mentionnent que plusieurs élèves fort discrets en raison de leur méconnaissance de la langue française se révèlent dans ces exercices. Il faut dire que dans bon nombre d'écoles du quartier, on retrouve une proportion importante d'enfants d'origines diverses. Le travail de médiation culturelle conjugué au théâtre de mouvement rend ainsi un service significatif à l'intégration des élèves, les plaçant tous sur le même pied en classe. Le projet est si encourageant que le

spectacle créé par les élèves et prévu pour la classe seule se voit présenté devant l'école en entier, ce qui renforce la fierté et le sentiment d'appartenance de ce groupe de jeunes. De plus, un DVD est produit à partir de l'expérience et distribué à tous les participants.

En somme, DynamO Théâtre choisit de s'inscrire résolument dans la voie de la médiation culturelle et cherche à contribuer au bien-être et au développement d'un grand nombre d'enfants de son milieu. Nous ne voulons plus créer en vase clos, nous voulons bâtir une complicité avec les enfants et les adultes qui les encadrent. Nous cherchons à établir des partenariats avec les écoles de notre quartier et à plus long terme avec des groupes hors de notre milieu immédiat. En 2009-2010, nous participons à nouveau au Programme culture et communauté, ce qui nous permet d'engager encore un médiateur culturel. Nous avons déjà commencé à élaborer deux nouveaux projets de création qui en sont à leurs premières étapes.

Par ailleurs, nous réalisons que nos projets de médiation culturelle sont parfois bloqués dans leur développement par des contingences pratiques. Les écoles ne disposent pas toujours d'un espace adapté au théâtre de mouvement et faire venir ces groupes dans nos lieux habituels de répétition ou de recherche plus ou moins conçus pour accueillir des groupes

EN TOURNÉE

pose de multiples problèmes. Ainsi, pour poursuivre ce travail, nous avons besoin d'une infrastructure qui nous permette de recevoir les différents groupes qui viennent explorer et apprendre avec nous, un lieu permanent à partir duquel nous pourrions multiplier les occasions et les rencontres. Entre-temps, nous avons uni nos efforts à ceux d'organismes comme La Tohu, la Maison de la culture Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et à des écoles de l'arrondissement. Les enfants de notre quartier et les jeunes professionnels peuvent ainsi tirer parti des 30 années d'expérience (ou presque!!) de la compagnie.

« ... Ces médiateurs culturels jouent pourtant un rôle déterminant en mettant en contact les spectacles de théâtre québécois et ses artisans avec le ou les publics potentiels. C'est donc à partir de ces postes clés de médiateur culturel que peut s'effectuer une meilleure appréciation de l'art théâtral et par conséquent une plus grande diffusion du théâtre québécois... »³

Maurice Roy

1- de Varine, Cécilia, La médiation culturelle, au service d'un avenir culturel, Médiation culturelle association, mai 2007

2- Freire, Paulo, Pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et révolution, Paris, Maspero, 1974, Petite collection Maspero, 202 p.

3- Les Seconds États Généraux du Théâtre Québécois, Montréal, mars 2008, Conseil québécois du théâtre, p.16

Il était trois fois ...

31 octobre	ROYAUME-UNI Liverpool	Unity Theatre
5 au 8 novembre	ESPAGNE Sabadell	Teatro Pinripal
11 au 13 novembre	FRANCE Mulhouse	Théâtre de la Sinne
18 au 22 novembre 24 et 25 novembre	ESPAGNE Séville Jerez	Teatro Alameda Teatro Villamarta
17 et 18 janvier	CANADA Sainte-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx
23 janvier	ÉTATS-UNIS Pittsburgh, PA	IPAY 2010 - Showcase
29 janvier au 7 février 11 février	CANADA Montréal Baie-du-Febvre	Geordies Productions - Moyses Hall, University McGill Théâtre Belcourt
1 avril	Valleyfield	Salle Albert-Dumouchel
11 avril	Châteauguay	Pavillon de l'île
18 au 29 avril	Toronto	Lorraine Kimsa Theatre for Young People

Scénario de Jacqueline Gosselin • Mise en scène de Jacqueline Gosselin et Robert Dion
Scénographie, costumes et accessoires : Pierre-Étienne Locas • Éclairages : Erwann Bernard
Musique : Jean-François Pedrô
Interprétation : Jean-François Guilbault, Xavier Malo ou Hugues Sara-Boumet, Andréanne Joubert
Musicien : Jean-François Pedrô • Régisseuse : Julie Brosseau-Doré • Technicienne : Joëlle Tougas

L'envol de l'ange

En coproduction avec le
Lorraine Kimsa Theatre for Young People de Toronto

2 et 3 février 9 février	CANADA Longueuil Montréal	Théâtre de la Ville Maison de la culture Montréal-Nord
12 au 28 février	ESPAGNE Madrid	Festival Teatralia
23 et 24 mars 7 avril 9 avril	CANADA Sorel Montréal Montréal	Salle Georges Codling Maison de la culture Frontenac Maison de la culture Ahuntsic
12 au 14 avril 21 avril 28 avril	St-Jean-sur-Richelieu Montréal Lachine	Théâtre des Deux Rives Cégep Maisonneuve Pavillon de l'Entrepôt

Scénario de Kim Selody • Mise en scène de Jacqueline Gosselin
Assistance à la mise en scène et régie : Julie Brosseau-Doré
Décor (idéation) : Jacqueline Gosselin • Conseils visuels et costumes : Pierre-Étienne Locas
Éclairages : Luc Prairie • Musique : Cathy Nosaty
Interprétation : Larissa Comeau, Daniel Desparois, Marc-André Charron ou Christian Essiembre, Frédéric Nadeau, Yves Simard • Régisseuse : Clémence Doray

QUOI DE NEUF

Notre site Web a aussi été entièrement renouvelé. Nous y avons ajouté de nouvelles sections, dont celle sur les créations à venir pour vous tenir au courant de nos projets.

DERNIÈRE HEURE

L'Arrière-Scène, centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie a décerné au spectacle Il était trois fois... le Prix du public 2008-2009 et le Prix des jeunes critiques 2008-2009.



Yves Simard, Serge Marois, Pierre Leclerc,
Élodie Leclerc et Jacqueline Gosselin
Photo: L'Arrière-Scène

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5
ou par courriel à
info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, Emploi Québec et la Ville de Montréal.